



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 14 février 2014

N° 537



Culture

Gilles Legardinier à Laval, c'est un événement ! Les meilleures ventes de livres en 2013

Livres Hebdo, dans son édition du 24 janvier 2014, publie un dossier sur les meilleures ventes de livres en 2013 ⁽¹⁾. Tous types d'ouvrages confondus, avec 1 287 500 exemplaires vendus, on trouve à la première place la BD *Astérix chez les Pictes*, de Jean-Yves Ferri et Didier Conrad ⁽²⁾. Elle devance les volumes 2 et 1 de la trilogie *Fifty shades*, de E.L. James, dont le volume 3 occupe la cinquième place. Au quatrième rang, *Demain, j'arrête !*, de Gilles Legardinier (en format de poche), que l'on pourra rencontrer le mercredi 19 février, à 14 h 30, à l'UCO Laval (rue du Mans).

Demain, j'arrête ! est la meilleure vente 2013 en poche, alors que dans les romans grand format, on retrouve Gilles Legardinier au 40^e rang avec *Complètement cramé !*, sorti pourtant en 2012, et au 48^e rang avec *Et soudain tout change*, sorti le 10 octobre 2013.

Dans le Top 50 général, *Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire*, de Jonas Jonasson, sorti le 1^{er} mars 2012 en poche, est au 15^e rang (et au 7^e rang dans le classement des poches) ⁽³⁾. Quant à *L'analphabète qui savait compter*, également de Jonas Jonasson, il est au 22^e rang des romans grand format ⁽⁴⁾.

On a aussi, au 35^e rang du top 50 général, et au 18^e rang des poches, *Et puis Paulette...*, de Barbara Constantine ⁽⁵⁾. Par ailleurs, en poche et au 45^e rang, on trouve *Les vieilles* de Pascale Gautier ⁽⁶⁾.



Gérontologie

Deux piliers de la gérontologie disparaissent

« Qui veut la mort des associations ? », titrait *La Lettre du CÉAS* dans son n° 300 de janvier 2014... Le cimetière des associations vient encore de s'agrandir, laissant au passage des publications orphelines.

Fin décembre 2013, deux structures ressources sur la vieillesse et le vieillissement ont cessé leur activité : d'une part la Fondation nationale de gérontologie (FNG), association reconnue d'utilité publique qui allait bientôt fêter son 50^e anniversaire, auteure de la très diffusée *Charte des droits et libertés de la personne âgée en situation de handicap ou de dépendance*, et qui publiait la revue *Gérontologie et Société* ; d'autre part le Centre de liaison, d'étude, d'information et de recherche sur les problèmes des personnes âgées (Cleirppa), créé en 1970, « carrefour entre les différents acteurs de la gérontologie sociale ».

Ce sont des difficultés économiques, liées à des baisses de subventions, qui sont à l'origine de cette double cessation d'activité, « d'autant plus regrettable qu'un processus de fusion allait aboutir pour pérenniser ce lieu ressources » (CEAS-Formation Languedoc-Roussillon, *C'est à savoir*, janvier 2014).

⁽¹⁾ – Estimations réalisées par Ipsos à partir des ventes réelles auprès d'un panel représentatif d'environ 2 400 points de vente en France métropolitaine (hors export, ventes aux grossistes, clubs et VPC).

⁽²⁾ – Cf. « On ressuscite Mac Oloch le Picté, mais pas les Gosciny / Uderzo que l'on connaît ! », *CÉAS-point-com* n° 524 du 15 novembre 2013.

⁽³⁾ – « Hommage à Allan Karlsson, désinvolte centenaire qui jongle avec l'Histoire », site Internet : www.ceas53.org, rubriques « [Gérontologie](#) », « [Vieillesse et culture](#) ».

⁽⁴⁾ – Cf. « Les oubliés de l'Histoire, selon Jonas Jonasson – Du vieux Allan à l'analphabète Nombeko qui sait compter », *CÉAS-point-com* n° 533 du vendredi 17 janvier 2014.

⁽⁵⁾ – « Il y a des livres, on ne sait pas pourquoi, on ne les choisit pas, ce sont eux qui nous choisissent », site Internet : www.ceas53.org, rubriques « [Gérontologie](#) », « [Vieillesse et culture](#) ».

⁽⁶⁾ – « *Les vieilles* de Pascale Gautier (2010). Un bouquet de petites fins... », site Internet : www.ceas53.org, rubriques « [Gérontologie](#) », « [Vieillesse et culture](#) ».



À vos agendas

Le 15 février, à Changé Récital au profit de l'Unafam

Le samedi 15 février, à 20 h 30, salle des Ondines, à Changé, récital *Robert Schumann – Génie ou folie !*, avec Frédéric Rivault au piano, Alain Roux et Philippe Varichon comme récitants. Présentation du concert par le Dr Christian Géraud, médecin psychiatre. Au profit de l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam).

Tarifs : 10 euros (soutien : 20 euros). Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Le 16 février, à Laval Compagnie du puits qui parle : *Ubu roi*

Le dimanche 16 février, à 17 h, à la bibliothèque Albert-Legendre, à Laval, la Compagnie du puits qui parle présentera son interprétation d'*Ubu roi* d'Alfred Jarry (né à Laval en 1873 et mort à Paris en 1907), dans une mise en scène de Valéry Forestier. Créé en 2008-2009 et déjà présenté à Laval en avril 2011, ce spectacle a fait le tour de la France (Avignon en 2010 et 2012, mais aussi Paris, Marseille, Toulouse...) et il a même voyagé jusqu'en Turquie.

« *L'écriture cinématographique de Jarry et de ses potaches de lycée*, écrit la Compagnie du puits qui parle, laquelle s'est implantée fin 2007 à Chavagne, en Ille-et-Vilaine, nous a naturellement amenés au désir d'une représentation "télécinématographiquement" vivante d'*Ubu Roi*. Le propos n'est pas tant de dénoncer la figure des tyrans que nous côtoyons tous les jours, à côté ou au dessus de nous, que de montrer les conséquences sociales des actes de ces dictateurs. Un *Ubu au pouvoir*, et c'est toute une société qui en pâtit, les nobles sont décapités, les magistrats décervelés, les financiers ratiboisés, les paysans croulent sous les impôts, les pauvres s'humilient pour une caisse d'argent, et l'inévitable, le pire, c'est la guerre. À l'échelle des actes des plus ou moins terrifiants paltoquets de la dictature, ce sont des populations qui sont déplacées, éradiquées, maintenues dans l'ignorance, des opposants politiques emprisonnés, torturés ou tués, des artistes bâillonnés, des paysans laminés, un monde qu'on déconstruit. Mais si *Ubu* fait grincer des dents, il y a de quoi être terrifié quand on constate que ses méthodes s'immiscent peu à peu dans les démocraties... Le "décervelage" télévisuel faisant aujourd'hui clairement partie des stratégies employées par les "puissants" pour dominer les populations, il nous a semblé logique de nous battre contre lui avec ses propres armes et de confronter sur le même terrain comédiens-troncs et télévision. Les premiers endossent les personnages, interprètent l'épopée, la seconde fait le contrepoint, parfois en partenaire médiatique, parfois en tant que témoin ou possibilité de raviver les consciences. »

Tout public et entrée libre.

Le 25 février, à Mayenne Au cœur d'une décharge à ciel ouvert

Le mardi 25 février, à 20 h 30, au cinéma Le Vox, à Mayenne, Copainville et le Conseil de développement de Haute-Mayenne organisent une projection du documentaire de Martin Esposito, *Super Trash*, sorti en octobre 2013.

Synopsis : Martin revient sur les lieux de son enfance. Ces lieux sont maintenant ensevelis par une gigantesque décharge à ciel ouvert. Seule sa cabane est toujours là, un ancien abri pour les ouvriers agricoles de l'époque, maintenant à la lisière de la décharge. Il décide de s'y installer et de vivre dans ce monde fait d'ordures et rythmé par le ballet, le va-et-vient incessant des camions et bulldozers qui déchargent et nivellent les déchets. Petit à petit les employés de la décharge se familiarisent avec sa présence et lui révèlent les secrets de cette « zone » : l'endroit de l'enfouissement des fûts d'arsenic, le trajet du *lixiviat*, ce jus de décharge, ce poison mortel qui s'écoule à travers une rivière sauvage et foisonnante jusqu'à la mer. Martin, au fil des jours et des mois, va faire son trou dans ce monde invivable jusqu'à sembler aller vers la folie. Il se nourrit des ordures. Il essaye, malgré tout, de recréer un univers vivable au milieu de la valse des camions qui l'évitent en le frôlant. Le jeune homme ne veut pas se résigner, il essaye de rendre cet univers ludique, humain...

« *La situation est certes différente localement*, précise le Conseil de développement, *mais le film nous interpelle sur nos représentations et nos pratiques* ». Débat avec Martin Esposito, le réalisateur, Jean-Claude Font, vice-président de la communauté de communes, chargé de l'environnement et du développement durable, et Delphine Pellerin, directrice de Maine ateliers, entreprise adaptée qui collecte et démantèle, en vue de leur valorisation, des déchets d'équipements électriques et électroniques.

Tarif : 5 euros.



« *C'est à partir de tous les facteurs cumulés de la crise sociale et des craintes qu'elle engendre, des réactions spontanées qui en découlent, des aspirations qui s'expriment et qui se heurtent pourtant à l'irréalisme de son programme politique que le Front national prospère (...). C'est pourquoi il faut le combattre. Ce combat n'est pas seulement un combat pour la démocratie, car le triomphe des idées du Front national, marquées par une xénophobie sans avenir, serait un facteur de troubles et de graves conflits : c'est aussi un combat pour un mieux-vivre authentique, un combat pour la culture, contre la "paresse d'esprit, énorme, considérable terrain d'inculture" que dénonçait un Jean Vilar, paresse qui substitue à une analyse calme et raisonnée des faits et des situations, des réactions étroites, instinctives, potentiellement brutales, et donc à tous égards néfastes.* »

Raymond Huard, historien, professeur émérite à l'université de Montpellier, « Une brève histoire de l'extrême droite en pays gardois », *Vote FN, pourquoi ?* Vauvert : éd. Au diable vauvert, 2013.